**Annexe 7 : résumé travaux Carthaforum :**

Guitet, Stéphane, Lalanne, Arnault & Riera, Bernard. (2017). Etude de faisabilité pour une cartographie régulière des habitats forestiers ultra-marins. Rapport Gip Ecofor, 308p. 10.13140/RG.2.2.15728.76802.

L’étude vise à évaluer la faisabilité d’une cartographie régulière des habitats forestiers dans les outre-mer permettant : (1) de répondre aux besoins de rapportages internationaux, concernant les thèmes biodiversité et carbone ; (2) de produire des indicateurs pour le pilotage des politiques nationales relatives à ces thèmes ; (3) de faciliter la gestion des territoires et les politiques d’aménagement mis en œuvre par les administrations et élus locaux. L’étude comprend 4 volets : (1) un état de l’art en matière de cartographie et de suivi des écosystèmes forestiers basé sur une synthèse bibliographique large ; (2) un état des lieux basé sur un recensement des initiatives existantes et une enquête en ligne ; (3) une prospective et analyse critique des produits disponibles et en cours de développement s’appuyant notamment sur des tests méthodologiques ; (4) l’ élaboration d’un programme d’actions chiffrées pour une mise en œuvre à court terme d’un suivi cartographique régulier des forêts ultra-marines. L’état des lieux aboutit à plusieurs constats : (1) une grande hétérogénéité des cartes forestières actuellement disponibles dans les ROM-COM ; (2) une absence de dispositif régulier de suivi des évolutions forestières excepté en Guyane ; (3) un manque crucial de données in situ permettant d’estimer et de cartographier les principaux stocks de carbone forestiers, excepté en Guyane et en Guadeloupe ; (4) une attente locale forte pour la mise en place d’un système de suivi régulier à fréquence annuel et à haute résolution spatiale, couvrant les milieux forestiers et les autres formations végétales naturelles. La bibliographie fait état de plusieurs méthodes opérationnelles efficaces de cartographie et de suivi, basées sur les technologies de télédétection, pouvant être rapidement adaptées et mises en œuvre en s’appuyant sur les programmes publics de mise à disposition d’images (COPERNICUS et Théia-GEOSUD-Seas). Ces traitements peuvent compléter les approches cartographiques photo-interprétatives, et les faciliter, pour aboutir à des produits permettant un suivi précis et robuste des formations végétales et de leurs évolutions. Trois principales actions sont proposées et déclinées en différentes options. - le développement de chaînes de traitement multi-sources pour une complémentation spatiale et/ou thématique des cartes forestières produites par l’IGN d’ici 2020, nécessitant un budget de 340 à 630 k€ sur 2 à 3 ans ; - la mise en place d’un suivi des changements forestiers assisté par satellites, en continu ou sur un pas de temps annuel, facilitant le contrôle des défrichements sur le terrain et améliorant la qualité des rapportages pour un montant de 60 à 75 k€/an ; - la collecte de données dendrométriques et pédologiques de terrain, l’acquisition de données LiDAR, le développement de modèles de prédiction spatiale et l’installation d’un réseau de placettes forestières permanentes pour une meilleure estimation des stocks et flux de carbone forestiers dans les ROM-COM, pour un budget de 240 à 664 k€ sur 2 à 5 ans ; Ces actions s’accompagnent de plusieurs propositions complémentaires : - des projets de recherche-développement-transfert permettant l’intégration à moyen terme du suivi des espèces exotiques envahissantes dans le dispositif de cartographie régulière, pour un budget de 100 à 540 k€ sur 5 ans ; - un volet d’animation d’échanges techniques, d’appui à l’innovation et d’aide à la diffusion et aux transferts méthodologiques pour un budget de 125 à 325 k€/an.